

Appel à articles / Call for Paper

*Les Cahiers de la recherche
architecturale, urbaine et paysagère
(CRAUP)*

Usages et usagers

Uses and Users

**coordonné par/coordinated by
Gauthier Bolle & Enrico Chapel**

L'apparition de la notion de maîtrise d'usage et de celle d'assistance à maîtrise d'usage, dans le champ de l'habitat et de l'aménagement urbain, font émerger de nouvelles modalités de prise en compte des pratiques au sein des processus de conception¹. En revanche, l'action du destinataire, de l'utilisateur et la vie d'un édifice après sa livraison, largement abordées dans les études sociologiques et d'anthropologie de l'espace, nourrissent assez peu les récits des historiens ou des critiques d'architecture, souvent concentrés sur les caractéristiques du projet initial ou les intentions du concepteur. Pourtant, qu'il soit anonyme ou clairement identifié, l'analyse du rôle de l'utilisateur dans l'élaboration, la transformation, l'appropriation voire la consommation d'un projet, éclaire d'un spectre large la genèse comme la réalisation de celui-ci et peut amener à relire les récits établis.

Certains travaux fondateurs exploraient, d'une part, la complexité du couple valeur d'usage / valeur d'échange dans la production de l'espace et, d'autre part, les opérations quotidiennes « multiformes, résistantes, rusées et têtues » des usagers². Dans le champ de la recherche en

The advent of resident participation as a concept, as well as management assistance to resident participation, in the field of housing and urban development has led to the emergence of new ways of considering practices within the design process.¹ However, the action of recipients and users, as well as the life of a building upon completion, which are widely discussed in sociological and anthropological studies of space, are not fruitful in the narratives of architectural historians or critics, who often concentrate on the characteristics of the initial project or the intentions of the designer. Nevertheless, whether anonymous or clearly identified, the analysis of the role of the user in the development, transformation, appropriation and even consumption of a design sheds light on its origins and implementation from a broad perspective and can lead to a re-reading of established narratives.

A number of seminal works have explored, on the one hand, the complexity of the relationship between use value and exchange value in the production of space and, on the other, the multiform, resistant, cunning and stubborn daily

¹ Alain Vulbeau, « La maîtrise d'usage, entre ingénierie participative et travail avec autrui », *Recherche sociale*, vol. 209, n° 1, 2014, p. 62-75.

architecture, l'espace domestique a constitué, à partir des années 1980, un support fertile d'investigation de ces aspects³. Toutefois, il n'est pas aisé de saisir, sur la durée, ses aspects pour ce qui concerne l'architecture, la ville ou le paysage. L'introduction de la théorie de la réception dans le champ de la recherche architecturale a élargi les focales d'études concernant la diffusion et l'appropriation des œuvres⁴. L'attention portée aux perceptions et cultures populaires du cadre de vie, distincte de la vision savante des concepteurs, ont également participé de ce mouvement⁵. Parallèlement, la participation des usagers à la conception architecturale et urbaine⁶ a été étudiée et le champ des sciences sociales appliqué à l'architecture a éclairé les liens entre l'utilisateur et son espace⁷.

À l'instar du dossier n° 9-10, « L'Agence d'architecture (XVIII^e-XXI^e siècle) », examinant des conditions de travail souvent laissées dans l'ombre, ce dossier thématique propose de questionner la place des usages et des usagers dans les processus de conception, de réalisation, d'évolution et aussi d'évaluation des projets. Sans exclure les cas exceptionnels, il s'agit d'appréhender la construction de l'architecture et de la ville à travers l'analyse de terrains d'expériences ordinaires et si possible inconnus. Au travers de cet appel, nous invitons à considérer aussi cette question sur le temps long, en suscitant des contributions issues des différents champs scientifiques analysant l'architecture, la ville et le paysage. Il s'agit, dans une perspective transdisciplinaire, de croiser des approches historiques et sociologiques, en exploitant des sources nouvelles et en historicisant la question des usages. Il sera ainsi judicieux d'interroger la notion d'utilisateur et du vocabulaire qui l'accompagne, très vivaces dans les années 1970, dont il s'agit d'examiner les racines historiques et les évolutions contemporaines. Les auteurs inscriront leurs propositions au sein d'un ou plusieurs des trois axes de réflexions proposés. Leurs contributions pourront être de natures variées - études monographiques, études comparatives, réflexions théoriques - afin de dépasser les approches historiques ou critiques courantes en analysant la place des usages dans les processus de conception, de théorisation mais aussi d'appropriation de l'espace architectural et urbain.

operations of users.² Since the 1980s, domestic space has been a fertile ground for investigating these aspects in the field of architectural research.³ Nevertheless, it has not been easy to grasp, over time, its characteristics with regard to architecture, the city or the landscape. The introduction of the theory of reception in the field of architectural research has broadened the focus of studies concerning the diffusion and appropriation of architectural works.⁴ The attention devoted to public perceptions of the living environment, distinct from the academic vision of the designers, has also participated in this trend.⁵ Meanwhile, the study of users' participation in architectural and urban design⁶ and the integration of social sciences in architecture have shed light on the links between users and space.⁷

Similar to the issue 9-10 "The Architect's Office (18th-21st century)", which examined work conditions that were often overlooked, this thematic issue proposes to question the place of uses and users in the processes of design, implementation, development and evaluation of design projects. Although exceptional cases are not excluded, the aim is to understand the construction of architecture and the city through the analysis of ordinary and, if possible, unknown fields of experimentation. With this call for papers, we encourage the consideration of this research subject over the long term, inviting contributions from the various academic fields that analyze architecture, the city and the landscape. From a transdisciplinary perspective, the aim is to cross historical and sociological approaches by drawing on new sources and historicizing the question of use. Thus, the notion of user and its accompanying vocabulary, which were very much alive in the 1970s, should be questioned, along with an examination of its historical roots and contemporary developments. Authors should focus their proposals on one or more of the three proposed areas of reflection. Contributions may be varied in nature — monographic studies, comparative studies, theoretical reflections — in order to transcend current historical or critical approaches by analyzing the place of uses in the processes of design, theorization, as well as appropriation of architectural and urban spaces.

² Henri Lefebvre, *Le Droit à la ville*, Anthropos, Paris, 1968 ; Henri Lefebvre, *La Production de l'espace*, Anthropos, Paris, 1974 ; Michel De Certeau, *L'Invention du quotidien*, t. 1 « Arts de faire », Gallimard, Paris, 1990 [1981].

³ Anne-Marie Châtelet, Monique Eleb, Thierry Mandoul, *Penser l'habité, le logement en question ?*, Paris, Mardaga, 1988 ; Jean-Michel Léger, *Derniers domiciles connus. Enquête sur les nouveaux logements. 1970-1990*, Paris, Créaphis, 1990.

⁴ *Cahiers thématiques*, n° 2 « La Réception de l'architecture », Lille, École d'architecture de Lille, 2002.

⁵ *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n°15-16 « Savant, populaire », Paris, Éditions du patrimoine, 2004.

⁶ Peter Blundell Jones, Doina Petrescu, Till Jeremy (dir.), *Architecture and Participation*, Londres, Routledge, 2005 ; Paul Jenkins, Leslie Forsyth (dir.), *Architecture, Participation and Society*, Londres, Routledge, 2009 ; Agnès Deboulet, Héloïse Nez (dir.), *Savoirs citoyens et démocratie participative dans la question urbaine*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013 ; Véronique Biau, Michael Fenker, Élise Macaire (dir.), *Cahiers Ramau*, n° 6 « L'implication des habitants dans la fabrication de la ville. Métiers et pratiques en question », 2013 ; Jeanne Demoulin, *La Gestion du logement social. L'impératif participatif*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016 ; Jodelle Zetlaoui-Léger, « Urbanisme participatif », *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la participation*, 2022, [en ligne] [<https://www.dicopart.fr/urbanisme-participatif-2022>].

⁷ Daniel Pinson, *Usage et architecture*, Paris, L'Harmattan, 1993 ; Marion Segaud, *Anthropologie de l'espace. Habiter, fonder, distribuer, transformer*, Paris, Armand Colin, 2007 ; Guy Tapie, *La Culture architecturale des Français*, Paris, Presses de Sciences-Po, 2018 ; Véronique Biau, *Les Architectes au défi de la ville néolibérale*, Marseille, Parenthèses, 2020.

Usages et usagers dans la production du cadre bâti

Dans cet axe, les contributions appréhenderont de quelle manière les acteurs de la production du cadre bâti mobilisent les usages pour concevoir l'architecture, la ville et le paysage. Le spectre des contributions possibles est large, depuis les situations où un concepteur synthétise en un dessin les usages, les résumant parfois en fonctions, ou lorsqu'il prône la participation, la coconception voire la co-production. Entre ces deux pôles, il s'agirait de cerner de possibles postures intermédiaires. Tout d'abord, qui est l'utilisateur ? S'agit-il d'une donnée abstraite, d'un commanditaire institutionnalisé, un simple particulier, un inconnu au stade de la conception ? Selon les cas et selon les types de programmes considérés, son poids dans le processus de projet s'en trouve inévitablement modifié. Ainsi, comment les commanditaires et les concepteurs se rapportent-ils à l'utilisateur ? Comment l'utilisateur lui-même structure-t-il son implication, comment exprime-t-il ses désirs lorsqu'il est un client du concepteur ? Quelles méthodes emploient les concepteurs pour l'impliquer au sein des démarches de projet ? Quels sont les dispositifs ad hoc qui sont imaginés ? Comment définissent-ils les usages potentiels de l'œuvre ? De quelle manière s'articule la dimension quantitative, mesurant des besoins, à une dimension plus qualitative, prenant en compte la pluralité voire l'indétermination ou l'évolution des usages à venir ?

De l'Advocacy Planning aux États-Unis à « l'architecture de la participation » des années 1970⁸ jusqu'aux démarches actuelles de concertation, coconception ou d'habitat coopératif, quel est l'utilisateur dont on parle dans chacun de ces cas ? Comment émergent et se positionnent aujourd'hui de nouvelles figures intermédiaires au sein des métiers du cadre bâti (médiations, assistance à maîtrise d'usage) ou comment se développent des postures qui transcendent les procédures établies ? Les auteurs sont invités à interroger les méthodes au filtre desquelles les pratiques d'usage sont saisies (relevés habités, vidéos, entretiens, concertations...). Plus largement, ce sont les systèmes de valeurs légitimant chaque démarche qui peuvent ici être questionnés. Comment, par exemple, les idéaux de la démocratie directe ou les enjeux écologiques renouvellent les méthodes associant l'utilisateur au projet et à la gestion de l'espace ? Comment les approches techniques de la consommation énergétique sont articulées à ces démarches, par la prise en compte des modes de vie ou de consommation des usagers ?

Usages et usagers dans la théorie et la critique

Dans cet axe, nous proposons d'appréhender la place accordée aux usages et/ou aux usagers au sein de la théorie et de la critique architecturales voire d'un champ médiatique

Uses and Users in the Production of the Built Environment

This theme explores the ways in which those involved in the production of the built environment incorporate uses into the design of architecture, the city and the landscape. A wide spectrum of possible approaches exists, from situations where designers synthesize uses into a drawing, sometimes summarizing them as functions, or when they advocate participation, co-design or even co-production. Between these two positions, the aim is to identify possible intermediate stances. First of all, who is the user? Are they abstract data, an institutional stakeholder, a single individual, or an anonymous person at the design stage? Depending on the case and the different types of programs in question, the user's weight in the project process is inevitably influenced. Thus, how do sponsors and designers relate to the user? How do users themselves structure their involvement? How do they express their wishes when they are clients of the designer? What methods do designers employ to involve the user in the project process? What ad hoc devices are imagined? How do they define the potential uses of the work? How is the quantitative dimension, measuring needs, linked to a more qualitative dimension, taking into account the plurality or even the indeterminacy and evolution of future uses?

Whether we are talking about Advocacy Planning in the United States, the "architecture of participation" in the 1970s,⁸ or current approaches to consultation, co-design, or cooperative housing, who is the user in each of these cases? How do new intermediary figures emerge and position themselves today within building professions (mediation, user assistance)? How do new positions that transcend established procedures emerge? Authors are invited to question the methods through which practices of use are captured (inhabited surveys, videos, interviews, consultations, etc.). More broadly, what can be questioned here are the value systems that legitimize each approach. How, for example, do ideals of direct democracy or ecological issues renew methods for involving the user in the design project and in the management of space? How are technical approaches to energy consumption linked to these processes, through the consideration of users' lifestyles or consumption patterns?

Uses and Users in Theory and Critique

In this section, we propose to investigate the place given to uses and/or users within architectural theory and criticism, and even within a broader media field. In 1970,

⁸ Paul Davidoff, « Advocacy and Pluralism in Planning », *Journal of the American Institute of Planners*, 31 (4), 1965, p. 331-338 ; Giancarlo De Carlo, *L'architettura della partecipazione*, Quodlibet, Macerata, 2013 [1972].

plus large. En 1970, Giancarlo De Carlo soulignait l'inadaptation d'une critique qui ignore l'architecture habitée, « comme si elle était un espace en puissance et non pas un lieu concret fait de matériaux et de gens liés par un rapport à la fois permanent et changeant⁹ ». Et pourtant nombre de polémiques liées aux usages ont marqué la critique, la théorie et l'histoire. Les contributions inscrites dans cet axe pourront revenir sur certaines d'entre elles ou analyser la place faite aux usages dans les constructions savantes de l'architecture. On pourra développer cette enquête sur les théories en interrogeant l'enseignement et la recherche, en France et ailleurs, notamment depuis le tournant des années 1960 et 1970 et l'affirmation de pédagogies radicales¹⁰. Comment les perceptions et pratiques des usagers ont contribué au renouveau des approches et comment sont-elles convoquées aujourd'hui dans l'enseignement de l'architecture, de la ville et du paysage ?

Par ailleurs, comment intégrer dans le jugement critique une évaluation de la valeur d'usage au-delà de la seule perception esthétique ou fonctionnelle ? Pourront être abordées ici des politiques éditoriales, des expositions ou des ouvrages valorisant les usages ou plus largement s'appuyant sur la dimension sociale de l'architecture. Dans la lignée de dossiers antérieurs des *Cahiers* abordant la question des représentations, une place pourra être faite à l'analyse des stratégies narratives et des figurations convoquées dans ces perspectives de théorisation ou médiatisation (dessin, photographie, techniques audiovisuelles et numériques...). Enfin, comment la théorie de l'architecture s'appuie-t-elle sur d'autres champs de connaissances pour saisir cette question ? On connaît le lien établi par l'architecte Aldo Van Eyck avec les courants structuralistes et l'anthropologie. Il serait bienvenu de considérer ici l'évolution d'autres postures pluridisciplinaires au fil du temps.

Plus largement, il serait pertinent d'appréhender des critiques émanant de la sphère citoyenne au filtre de controverses qui ont entraîné une évolution des représentations et stratégies d'intervention sur l'espace. On pense ici, par exemple, aux associations de luttes urbaines, proches de celles nées à Bruxelles dans les années 1970¹¹. Dans les situations contemporaines, comment évoluent ces positions au regard d'enjeux renouvelés en matière de citoyenneté, de patrimoine et d'environnement ? Comment ces mobilisations sont-elles appropriées, voire instrumentalisées à travers les discours médiatiques ou politiques ?

Giancarlo De Carlo underlined the inadequacy of a criticism that disregards inhabited architecture, as if it were a potentially existing space and not a tangible place made of materials and people linked by a relationship that is both permanent and changing.⁹ Nevertheless, numerous controversies related to uses have influenced criticism, theory and history. The contributions in this section might revisit some of these or analyze the place given to uses within scholarly constructions of architecture. This theoretical investigation could be developed by questioning teaching and research, in France and elsewhere, particularly since the turn of the 1960s and 1970s and the emergence of radical pedagogy.¹⁰ How have users' perceptions and practices contributed to renew approaches and how are they used today in the teaching of architecture, city and landscape?

Moreover, how can an evaluation of use be integrated into critical judgment that goes beyond purely aesthetic or functional perceptions? Editorial policies, exhibitions or books that value uses or, more broadly, that rely on the social dimension of architecture could be addressed here. In line with previous issues of the *CRAUP* that addressed the question of representation, place will be given to the analysis of narrative strategies and figurative forms that are employed within these perspectives of theorization or mediatization (drawing, photography, audiovisual and digital techniques, etc.). Finally, how does architectural theory rely on other fields of knowledge to grasp this question? The link established by the architect Aldo Van Eyck between structuralist trends and anthropology is well known. The evolution of other multidisciplinary perspectives over time would be welcome here.

More broadly, it would be interesting to understand the criticisms arising from the citizen sphere through the lens of controversies that have led to an evolution in representations and strategies of spatial intervention. For example, we think here of the associations of urban struggles, similar to those born in Brussels in the 1970s.¹¹ In contemporary contexts, how do these attitudes evolve with regard to renewed issues of citizenship, heritage and the environment? How are these mobilizations appropriated, or even instrumentalized through media or political discourse?

⁹ Giancarlo De Carlo, « Il pubblico dell'architettura », *Parametro*, n° 5, 1970, p. 4-12.

¹⁰ Anne Debarre, Caroline Maniaque, Éléonore Marantz, Jean-Louis Violeau (dir.), *Architecture 68. Panorama international des nouveaux pédagogues*, Genève, MétisPresses, 2020 ; Beatriz Colomina, Ignacio G. Galan, Evangelos Kotsioris, Anna-Maria Meister (dir.), *Radical Pedagogies*, MIT Press/Cambridge Mass, 2022.

¹¹ Gaël Comhaire, « Activisme urbain et politiques architecturales à Bruxelles : le tournant générationnel », *L'Information géographique*, 2012, vol. 76, n° 3, p. 9-23.

Perceptions, pratiques, détournements

Ce dernier axe interroge la réception de l'espace par les usagers, leurs points de vue et leurs actions. Les modalités sont nombreuses : appropriations, critiques, détournements, additions, transformations, démolitions... Il s'agit de questionner le devenir des projets une fois livrés. Qu'est-ce que l'usager dit de l'espace qui lui est destiné et qu'il pratique au quotidien ? Quelles stratégies d'occupation développe-t-il ? Comment transforme-t-il et recompose-t-il le projet ou la notion même de projet¹² ?

On attend ici des contributions à la croisée du champ architectural et des sciences humaines pouvant rendre compte de la « parole habitante » et/ou des tactiques déployées par les utilisateurs pour adapter leur cadre de vie. L'objectif est de dépasser les seules réceptions savantes en problématisant les expériences de celles et ceux — non nécessairement initiés aux savoirs et techniques de la conception spatiale — qui produisent aussi des connaissances et structurent des organisations à l'échelle du logement, de l'espace public ou de la ville à travers leurs expériences de vie. On pense ici aux pratiques de chaque habitant mais aussi à celles des associations ou des collectifs d'habitants-usagers qui se multiplient ces dernières années dans la quête d'une participation accrue à la gestion responsable de l'environnement construit. Quelles connaissances et quels enseignements peut-on tirer de ces expériences ?

On pourra questionner les différents registres qui affectent les perceptions spatiales des usagers : confort, esthétique, ambiance, sens d'appartenance, durabilité, performance technique (thermique, énergétique) des bâtiments, etc. Qu'est-ce qu'assure l'accueil favorable d'un édifice ou d'un espace urbain par ses usagers ? Quels sont les éléments qui garantissent son habitabilité ? Il s'agit d'analyser plus largement l'habilitation des habitants à participer à l'appréciation et à la chaîne interprétative des œuvres, à partir d'exemples ordinaires ou plus valorisés par la presse professionnelle¹³. On pourra encore interroger les divers choix d'usage, dont on trouve des manifestations concrètes dans les modifications que les habitants apportent à leur environnement.

Aujourd'hui, tous les lieux de vie subissent de profondes transformations à la suite de la révolution numérique et pour répondre aux crises sanitaire et climatique. Les représentations et les pratiques des usagers s'en retrouvent inévitablement modifiées. Comment les habitants intègrent-ils ces enjeux et s'organisent-ils pour participer à la gestion efficace et durable du cadre bâti ? Développent-ils dans ce cadre des nouvelles compétences et prennent-ils en charge de nouvelles missions ?

Perceptions, practices, and deviations

This last theme questions how users receive space, their points of view and their actions. The methods are numerous: appropriations, critiques, deviations, adaptations, transformations, demolitions, and so on. The aim is to question the future of design projects after completion. What do users have to say about the spaces intended for them, and which they use on a daily basis? What occupation strategies do they develop? How do they transform and reconstruct the project, or the very notion of project?¹²

Here, we expect contributions that are at the intersection of architecture and the humanities, able to give an account of the "inhabitant's voice" and/or the tactics deployed by users to transform their living environment. The objective is to go beyond purely academic receptions by questioning the experiences of those who are not necessarily familiar with the knowledge and techniques of spatial design, but who also produce knowledge and construct organizations on the scale of housing, public space or the city through their life experiences. Here we think of the practices of each inhabitant, but also those of resident-user associations or collectives that have multiplied in recent years, in search of increased participation in the responsible management of the built environment. What knowledge and lessons can be drawn from these experiences?

The different aspects impacting users' spatial perceptions can be questioned: comfort, aesthetics, atmosphere, sense of belonging, sustainability, technical performance (thermal, energy) of buildings, etc. What ensures that a building or an urban space is well received by its users? What are the elements that guarantee its livability? The aim is to conduct a broader analysis of inhabitants' capacity to participate in the assessment and the interpretation of the works, based on ordinary examples or those highlighted by the professional press.¹³ It is also possible to question the various choices of use, which can be found in the modifications that the inhabitants make to their environment.

Today, all living spaces are undergoing profound transformations as a result of the digital revolution and in response to the health and climate crises. The representations and practices of users have inevitably been altered. How do residents integrate these issues and organize themselves to participate in the efficient and sustainable management of the built environment? In this context, do they develop new skills and take on new responsibilities?

¹² Isabelle Doucet, « Intermède. Les artefacts architecturaux : faites entrer les acteurs ! », *CLARA*, 2015/1, n° 3, p. 143-144.

¹³ See for example Philippe Boudon, *Pessac de Le Corbusier*, Paris, Dunod (Aspects de l'urbanisme), 1969. See also Marion Segaud, *Esquisse d'une sociologie du goût en architecture*, thèse de doctorat, université de Paris-X Nanterre, 1988.

Modalités de transmission des propositions d'articles

Procedure for the Transmission of Draft Articles

Les propositions d'articles complets seront envoyées par
mail avant le 9 juin 2023

au secrétariat de rédaction des *Craup*

craup.secretariat@gmail.com

Pour plus d'informations,
contacter Aude Clavel
au 06 10 55 11 36

Les articles, en français ou en anglais, ne doivent **pas excéder 50 000 caractères (espaces comprises), bibliographie et notes incluses.**

Les articles doivent être accompagnés de :

- **1 notice biobibliographique entre 5 et 10 lignes** (nom et prénom du ou des auteurs, statut professionnel et/ou titres, thèmes de recherche, dernières publications, mail).
- **2 résumés en français et en anglais.**
- **5 mots clefs en français et en anglais.**
- **Le titre doit figurer en français et en anglais**

Proposals for completes articles should be sent
by e-mail before 9 June 2023

to the *Craup*' editorial office

craup.secretariat@gmail.com

For more information,
contact Aude Clavel
on +33 (0)6 10 55 11 36

Articles, whether in French or in English, must **not exceed 50,000 characters, including spaces, bibliography and notes.**

Articles must be accompanied by:

- **1 biobibliographical record between 5 to 10 lines** (name and first name of the author(s), professional status and/or titles, research themes, latest publications, e-mail address).
- **2 abstracts in French and English.**
- **5 keywords in French and English.**
- **The title must appear in both English and French**

Instructions aux auteurs / Instructions to Authors

1/ Règles générales

Italique : mots en langues étrangères par rapport à la langue utilisée, donc *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*...

Pas d'usage du gras (à l'exception des titres), ni de capitales (à l'exception du début des noms propres, des institutions, de l'usage des majuscules pour les titres en anglais, etc.).

2/ Corps du texte

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word en Times New Roman, taille 12, interligne 1,5, sans mise en forme particulière, hormis les titres, intertitres, légendes et sauts de paragraphes.

3/ Citations

Les citations de moins de 3 lignes seront insérées dans le texte et mise entre guillemets.

Les citations de plus de cinq lignes seront en retrait à gauche et à droite, de taille 10 (et non 12), et sans guillemets.

4/ Références bibliographiques

Les références bibliographiques seront regroupées par ordre alphabétique de nom d'auteur en fin d'article dans une section « Bibliographie », selon le modèle suivant :

Pour un ouvrage : Prénom Nom, *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition (Collection), année de publication, page.

Pour un ouvrage collectif : Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éds./etc.), *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page, ou Prénom Nom *et al.*, *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

Pour un chapitre d'un ouvrage collectif : Prénom Nom, « Titre du chapitre », dans Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éds./etc.), *Titre*, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

Pour un article de revue : Prénom Nom, « Titre de l'article », *Titre de la revue*, vol. /n°, date, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

Pour une référence électronique : Prénom Nom, « Titre de l'article », *Titre de la revue*, vol. /n°, date, [en ligne] [url], consulté le [date].

5/ Illustrations, graphiques et tableaux

Les **photographies et illustrations** accompagnant le texte devront être numérisées en **haute définition** (300 dpi, 15 cm minimum) dans les formats Jpg ou Tiff.

Les fichiers texte seront distincts des fichiers graphiques.

1 / General rules

Italic: words in foreign languages in relation to the language used, therefore *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*, etc.

No use of bold (with the exception of titles) nor capitals (with the exception of the beginning of proper names, institutions, capitals for titles in English, etc.).

2 / Body of the text

The text must be entered in the Word software, using Times New Roman, size 12, line spacing 1.5, without any special formatting, except titles, headings, captions and paragraph breaks.

3 / Quotations

Quotations of less than 3 lines will be inserted into the text and placed between quotation marks.

Quotes of more than five lines will be indented to the left and right, size 10 (not 12), and without quotation marks.

4 / References

The bibliographical references will be grouped according to author's name alphabetical order at the end of the article in a section titled "Bibliography", according to the following model:

For a book: First name Last name, *Title*, City of publishing, Publishing house (Collection), year of publication, page.

For a collective work: First name Last Name and First name Last name (dir./coord./eds./etc.), *Title*, City of publishing, Publishing house, year of publication, page, or First name Last name *et al.*, *Title*, City of publishing, Publishing house, year of publication, page.

For a chapter of a collective work: First name, Last name, "Chapter's Title", in First name, Last name (dir./coord./eds./etc.), *Title*, City of publishing, Publishing house, year of publication, page.

For a journal article: First Name Last Name, "Article Title", *Journal Title*, vol. /n°, Date, City of publishing, Publishing house, year of Publication, page.

For electronic reference: First name Last name, "Title of article", *Journal title*, vol. /n°, date, [online] [url], accessed on [date].

5 / Illustrations, charts and tables

The **photographs and images** accompanying the text should be scanned in **high definition** (300 dpi, 15 cm minimum) in Jpg or Tiff formats.

Text files will be distinct from graphic files.

L'auteur doit vérifier que **les images/figures dont il n'est pas l'auteur sont libre de droits.**

Dans le cas contraire, il doit faire la demande auprès du propriétaire de l'image/figure avant de la soumettre à la revue.

Les illustrations, graphiques et tableaux doivent être légendés de manière spécifique :

Le titre des illustrations, précédés de « figure [n] : » ou « Tableau [n] : » doit être placé au-dessus de l'illustration.

La légende et les crédits (source, copyright, etc.) doivent être placés sous l'illustration, sur deux lignes distinctes.

The author must verify that **the images / figures of which he is not the author are free of rights.**

Otherwise, he must apply to the owner of the image / figure before submitting it to the magazine.

Illustrations, charts and tables must be legendary in a specific way:

The title of the illustrations should be placed above the illustration.

The legend and credits (source, copyright, etc.) must be placed under the illustration on two separate lines.

Ligne éditoriale / Editorial Line

Inscrits dans les champs de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, *Les Cahiers de la recherche architecturale* se sont développés à l'origine dans les laboratoires des écoles d'architecture à partir des années 1970, avant de devenir *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine* en 1999.

La revue initie en 2018 une nouvelle formule en ligne : *Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (CRAUP)*, revue scientifique internationale, elle s'adresse aux communautés de recherche concernées par les transformations spatiales intentionnelles, quelles que soient les échelles.

Les Cahiers visent à répondre aux intérêts et questionnements actuels, mais aussi à les renouveler, et ainsi ouvrir de nouvelles voies de recherche. Trois pôles de questionnement sont plus directement visés : l'un concerne spécifiquement le registre des théories, de manière à développer les échanges et les controverses entre théories du design, du planning, de l'architecture et du paysage. Un second pôle renvoie à la matérialité de la ville, aux savoir-faire constructifs impliqués dans la transformation spatiale, mais aussi à la dimension matérielle des phénomènes de transfert et de mobilisation, régulièrement analysés dans d'autres revues sous des angles a-spatiaux. Enfin, le troisième pôle interroge le projet et sa conception, qui occupe une place toute particulière dans les sciences et pratiques de l'espace (rôles performatifs des projets, théories de la pratique).

Ces trois pôles appellent à des travaux pluridisciplinaires, préoccupés de tracer des explications approfondies des transformations des environnements construits à l'âge de l'Anthropocène.

Dossiers thématiques

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère publient trois dossiers thématiques par an, composés d'une dizaine d'articles en français et en anglais, autour d'un thème prédéfini et problématisé.

Un appel à article est diffusé pour chaque dossier thématique. Les propositions d'articles peuvent être rédigées en français ou en anglais. Leur évaluation se fait en double aveugle.

Rubriques

La revue en ligne dispose également de deux rubriques pour accueillir des articles au fil de l'eau, hors dossiers thématiques.

[Actualités de la recherche](#) : travaux inédits qui placent la recherche en architecture dans le registre d'une construction à la fois théorique et pratique de la discipline : articles scientifiques issus de

Placed in the fields of architectural, urban and landscape research, the *Cahiers de la recherche architecturale* initially developed from the 1970s in research labs of the French schools of architecture, before becoming the *Cahiers de la recherche architecturale et urbaine* in 1999.

The journal initiates in 2018 a new formula online, *Les Cahiers: Journal for the Study of Architecture, Urbanism and Landscape (CRAUP)*, targeted towards the research communities concerned by intentional transformations of space, whatever the scales.

The journal aims at meeting current interests and issues in these fields, seeking to renew them and to open new directions of research. Three main research issues are more directly questioned. One specifically concerns theoretical aspects, in order to develop exchanges and discussions between theories of design, planning, architecture and landscape. Another issue refers to the materiality of the city, the technical know-how involved in spatial transformation, but also the material dimension of of transfer and mobilization phenomena, often analyzed in other journals from a-spatial angles. Lastly, the third issue questions the project and its design, which holds a special place in the sciences and the practice of space (performative roles of projects, theories of practice).

These three poles call for interdisciplinary works, dedicated to trace in-depth explanations of the transformations of the built environment at the Anthropocene Era.

Thematic Folders

Les Cahiers: Journal for the Study of Architecture, Urbanism and Landscape publish online issue two or three time a year a thematic folder dedicated to a specific and problematized theme, and which consists of around ten articles in French and English.

A call for papers is broadcasted for each thematic heading. Proposals may be in French or English. The evaluation is peer-reviewed.

Headings

The online magazine has also 2 headings to accommodate miscellaneous articles, and outside thematic folders.

[Perspectives on Contemporary Research](#): academic articles that present current and unpublished research, unpublished articles

recherches en cours, comptes rendus de thèses et de HDR, recensions d'ouvrages.

[Matériaux de la recherche](#) : rééditions de textes, traductions inédites d'articles en français, matériaux relevant davantage de carnets de bord, carnets d'enquête en cours et qui reflètent l'activité des chercheurs dans leur condition contemporaine, entretiens avec des chercheurs, des praticiens et des acteurs investis dans la recherche.

Les propositions d'articles peuvent être rédigées en français ou en anglais. Leur évaluation se fait en double aveugle.

and essays on subjects related to the emergence of new themes and accounts of scholarly methodologies and practices development, reports of doctoral and post-doctoral theses, book reviews.

[Research Materials](#): republication of texts, translation of articles previously unpublished in French, documents such as logbooks, diaries and personal journals that shed light on the activities of researchers in their contemporary contexts, interviews with scholars and practitioners involved in ongoing research.

Proposals may be in French or English.

The texts are evaluated and peer-reviewed.



Comité de rédaction/Editorial Board

Rédacteur en chef/Chief Editor

GAUTHIER BOLLE

CELINE BARRERE

MANUEL BELLO MARCANO

FRANCK BESANÇON

GAIA CARAMELLINO

ENRICO CHAPEL

BENJAMIN CHAVARDES

AUDREY COURBEBASSE

MAXIME DECOMMER

ANAT FALBEL

YANKEL FIJALKOW

RALPH GHOCHÉ

XAVIER GUILLOT

CAROLINEMANIAQUE

ROBERTA MORELLI

JUILLETTE POMMIER

FRÉDÉRIC POUSIN

PAOLA SAVOLDI

CORINNE TIRY-ONO

Secrétariat de rédaction/Editorial Assistant

AUDE CLAVEL